

Formation mariste et COVID-19

Le Carême a été très étrange cette année. Au même moment que nous recevions les cendres le 26 février, des parties du nord de l'Italie, près de Milan, étaient bouclées. Nous avons entendu parler de ce qui s'était passé à Wuhan en Chine en début d'année, mais cela nous semblait bien loin. Plus nous avançons vers la Semaine Sainte, plus le nombre de personnes et de nations touchées par Covid-19 augmentait.

De plus en plus de restrictions sur nos mouvements et sur notre vie quotidienne ont été mises en place et au fur à mesure que le nombre de personnes touchées augmentait. Soudain, des écoles, des universités, des lieux de travail et des églises ont été fermés et les gens ont dû rester chez eux. Les déplacements sont très limités et des millions de personnes ont perdu leur emploi. Le nombre de malades et de morts continue à augmenter dans de nombreux endroits. Que nous réserve l'avenir ?



Fernando et la communauté du noviciat de Davao ont envoyé un bref bulletin d'information aux autres maisons de formation sur la façon dont leurs communautés vivaient de pandémie du Covid-19. Il semblait judicieux de faire savoir aux autres comment les maisons de formation de la Société de Marie dans le monde vivent ces jours-ci.

Merci aux différentes personnes en formation à travers le monde qui ont contribué en rédigeant des articles. Merci à la communauté de la Casa di Maria d'avoir travaillé pour que le bulletin puisse circuler dans la Société en français, espagnol, portugais, italien et anglais.

Les femmes qui se sont rendues au tombeau tôt le matin de Pâques n'y sont pas allées avec joie. Elles s'y sont rendues pour remplir les conditions rituelles et culturelles de l'enterrement. Elles ont été surprises, voire choquées, de ce qu'elles ont trouvé ou plutôt de ce qu'elles n'ont pas vu. Elles sont retournées et ont raconté aux autres ce qui s'était passé et ainsi l'histoire de Jésus a continué à se répandre.

Nous devrions toujours nous souvenir de ces événements de Pâques. Ce qui semblait être la mort, ce qui semblait être la fin, n'était en fait que le début.



Comment notre vie et notre mode de vie seront-ils façonnés par les événements du Carême 2020 ?

Tony Kennedy sm

Buona Pasqua

Happy Easter

Joyeuses Pâques

Feliz Pascua

toetu'u fiefia

Siganimate marautaki

Isangli Ista

Feliz Páscoa

Hamamas bilong Ista





MISE À JOUR COVID-19

Grâce à l'emplacement de la maison du noviciat, on peut dire que la communauté du est relativement en sécurité ; étant à des kilomètres de Manille, où la plupart des cas aux Philippines sont trouvés et situés dans les montagnes, à environ une heure de route de la ville de Davao. Mais la peur, les préoccupations et les inquiétudes ne peuvent certainement pas être évitées et, comme beaucoup, nous nous demandons tous combien de temps durera la visite de covid-19. Lentement, elle se propage dans le sud des Philippines et à ce jour, il y a 3 cas confirmés dans la région de Davao.



Grâce à l'intervention rapide des autorités compétentes, la situation est sous contrôle ; au moins pour l'instant. Des mesures de précaution ont été prises et l'on ne peut que prier et espérer qu'une solution soit trouvée avant que le virus ne fasse ses preuves dans ce pays densément peuplé de plus de 100 millions d'habitants. (Photo : gracieuseté de UNTV news)

Effets sur le programme du noviciat

Conformément aux autorités municipales, les travaux pastoraux doivent être suspendus pour la sécurité de tous. Le shopping est passé d'hebdomadaire à bimensuel et, l'équipe de formation s'est risquée à faire une pierre deux coup, en achetant des articles essentiels chaque fois qu'ils sortent pour autre chose que du shopping.

Le projet de voir le P. Juan Carlos SM de la Maison Générale pour la Semaine Sainte a également été annulé. Heureusement que pour le moment, les novices peuvent toujours voir leurs directeurs spirituels mais le changement



est que les directeurs doivent venir à Eden (le bien d'avoir des maristes comme directeurs novices...). Pendant combien de temps, la question reste à régler, en particulier pour les directeurs qui viennent de Digos qui devront traverser la frontière provinciale.

Du bon côté...

La pandémie nous a donné plus de temps pour partager ensemble en tant que communauté et même un cours supplémentaire où nous pouvons apprendre d'autres langues...

Les fleurs, le gazon, le jardin et le terrain de jeu sont heureux que, désormais, ils s'attendent à recevoir plus de visites que d'habitude.

Ce sont des choses qui devraient nous occuper en cette période d'isolement et nous continuons d'espérer que ...



Nouvelles du BRÉSIL

Ici, au Séminaire Saint Pierre Chanel de Belo Horizonte, nous sommes tous en bonne santé, Dieu merci!

Nous sommes en isolement social depuis plus de dix jours, conformément aux instructions du ministère de la Santé.

Fr. Renivaldo prépare notre repas principal, car notre employé est également dans la norme d'isolement.

Jusqu'à présent, l'isolement n'a pas encore posé de graves problèmes. Les achats, lorsqu'ils ne sont pas

effectués par téléphone, sont effectués par le père Renivaldo dans les supermarchés voisins. Certains séminaristes ont la capacité de faire du pain et le mettent au service de la communauté.

Toute cette situation nous a aidés à profiter davantage de la vie communautaire. Nos repas sont plus détendus, sans trop de hâte.

Nous avons décidé de diffuser notre messe quotidienne via Instagram, donnant aux laïcs la possibilité de communier avec nous.

C'est tout pour l'instant !

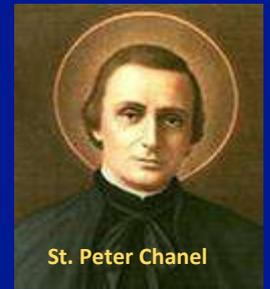
Nous continuons à prier afin que Dieu ait pitié de nous et nous délivre de ce mal.



Les séminaristes suivent généralement des cours tous les matins, du lundi au vendredi, en ligne !



St. Peter CHANEL FORMATION HOUSE



St. Peter Chanel

82 1st Avenue, Zone 7, Talomo District, Davao City, Philippines / P.O Box 80539 Davao City, Philippines 8000.

The House of Formation of the Society of Mary -

Marists in the District of Asia for Young Men Aspiring to become Marist Missionary.

Pas en vacances mais pour grandir dans la vocation missionnaire



Resty, l'un des MICS, aide à transporter des sacs de riz au marché de Lebak.



Les mains de Melbert, l'un des MICS, lave la vaisselle tandis que les parents, un responsable local, sont partis pour distribuer des marchandises à la communauté.



Melbert aide à préparer un repas.



Photo ci-dessus. Tulip Drive, une route en face de la maison de formation St. Peter Chanel est apparemment calme, sauf pour cet homme qui attend sa chance de prendre un taxi. Cette route est généralement très fréquentée.

Retraite communautaire imposée par COVID-19

Il y avait 40 cas confirmés de covid-19 à 16 h30 le 30 mars 2020 ici à Davao. Toute la ville est en quarantaine communautaire depuis le 15 mars et a été enfermée le 17 mars 2020 jusqu'à aujourd'hui. Églises, centres commerciaux, écoles et universités, lieux de divertissement, restaurants, cafés, à l'exception des magasins d'alimentation, marché alimentaire, stations-service, banques et prêteurs sur gages, sont proches jusqu'à présent.

La route de contournement devant la maison de formation est extrêmement calme. Habituellement, la circulation commence à être occupée sur cette route de 6h30 à 20h00. Le bruit d'un seul véhicule qui passe est perceptible depuis près de deux semaines maintenant que le bruit habituel du trafic intense pendant les vêpres. L'atmosphère calme et moins fréquentée de la ville semblait dégager un sentiment de peur, de danger et de suspicion.

D'autre part, cela aide à penser aux prêtres catholiques ou à tout chef religieux ne pouvant pas célébrer le culte en public. Les chrétiens et toutes les religions ne sont pas autorisés à se réunir pour célébrer leur foi. Les



Sur cette Photo: P. John Guo, S.M. (en chemise blanche) et 5 membres du personnel de Balay Pasilungan (parmi eux il y a 2 anciens MICS et le reste les laïcs Maristes), supervisant le protocole de sécurité sur le Covid-19 au centre des enfants de la rue.



communautés religieuses ont le privilège d'avoir des prêtres parmi eux. Ils peuvent rassembler et célébrer les liturgies en tant que communauté. Nos confrères ordonnés ne disent pas des messes en dehors de la communauté, par conséquent, nous avons plus de temps pour prier ensemble et faire les tâches ménagères ensemble. Après chaque repas, nous nous rappelons en plaisantant « revenons maintenant à notre retraite ».

Prendre soin de notre « maison » commune

La mise en quarantaine communautaire est difficile et a ralenti la mise en place rapide de notre vie quotidienne et de nos ministères, mais nous en profitons.

La maison de formation est vide. Nous avons effectué des travaux d'entretien du bâtiment. Br. Denis O'Brien est disponible pour effectuer certains travaux d'entretien à la fois dans la maison de district et dans la maison de formation, en attendant que la quarantaine soit levée et commence la construction de la chapelle de district.

Nous devons prendre les emplois du personnel de maison alors qu'ils ne sont pas disponibles pour travailler. Nous faisons le shopping, cuisinons nos propres repas, nettoions la maison, prenons soin du jardin et faisons notre propre lessive.

« Povy » a appris de nouvelles astuces ; les oiseaux et certains lapins sont bien soignés ; plus de temps pour la forme physique et une alimentation saine ; et plus de temps d'étude.

C'est une période difficile mais elle nous aide à ralentir, à prier davantage, à reprendre contact avec notre humanité de base et à nous soucier davantage de notre maison commune : nous-mêmes, la communauté et la création qui nous entoure.

Les MICS se réfugient dans leurs familles

Dès que l'équipe de formation a été informée par l'Université de l'Immaculée Conception (UIC) que les cours et les examens seront reportés du 16 mars au 20 avril et que la ville devait être mise en quarantaine communautaire, nous avons convoqué une réunion pour réfléchir sur comment répondre à la situation.

Les 6 MICS (Marist Interested College Students) viennent de provinces très éloignées de la ville de Davao. Il est plus sûr pour eux d'être avec leur famille pendant cette période que d'être en ville. La transmission locale de covid-19 pourrait être répandue dans la ville étant donné que la ville de Davao est l'un des plus grands centres de Mindanao, aux Philippines.

Le 15 mars au soir, ils ont été renvoyés chez eux pour passer le temps de la quarantaine avec leurs familles. 2 des 6 MICS sont devenus des personnes sous surveillance (PUM) lorsqu'ils arrivent chez eux parce qu'ils venaient de la ville de Davao. Cela fait maintenant deux semaines qu'ils sont avec leurs familles et ont hâte de retourner à la maison de formation.



Ci-dessus à gauche. Un échantillon d'un laissez-passer de quarantaine. Un membre de chaque famille reçoit un laissez-passer de quarantaine pour lui permettre d'acheter de la nourriture et des médicaments.

Ci-dessus à droite. Angelo, l'un des MICS profite d'une vie plus sûre avec sa famille tout en préparant un repas pendant cette période où la plupart des provinces et des villes sont fermées à clé ...



Marist College Suva

Bula [Salut] à vous tous ! Juste un rapport pour partager ce qui se passe de ce côté du monde concernant la pandémie de coronavirus.

Le 19 Mars, nous avons reçu des nouvelles du premier cas de coronavirus ici aux Fidji. Il a été annoncé pour la première fois que les cours se poursuivraient comme d'habitude au Séminaire régional du Pacifique avec certaines restrictions pour les étudiants de ne pas sortir des locaux du séminaire. Mais après avoir reçu des nouvelles du

deuxième cas, PRS a annulé les cours et est entré en lockdown.



Toutes les activités sociales de la SRP, les visites pastorales et les Messes communautaires de la SRP ont été annulées.

Aucun visiteur n'est autorisé dans les vicinities du séminaire et aucune messe publique au PRS un dimanche.

Deux de nos conférenciers de retour de l'étranger ont été mis en isolement.

Le début de la semaine a été passionnant pour le Collège Mariste lorsque nous avons reçu nos sept étudiants en pré-propédeutique pour leur orientation. Comme les cas de coronavirus sont passés à cinq, nous avons dû mettre fin au programme Mercredi et les renvoyer chez eux Vendredi.

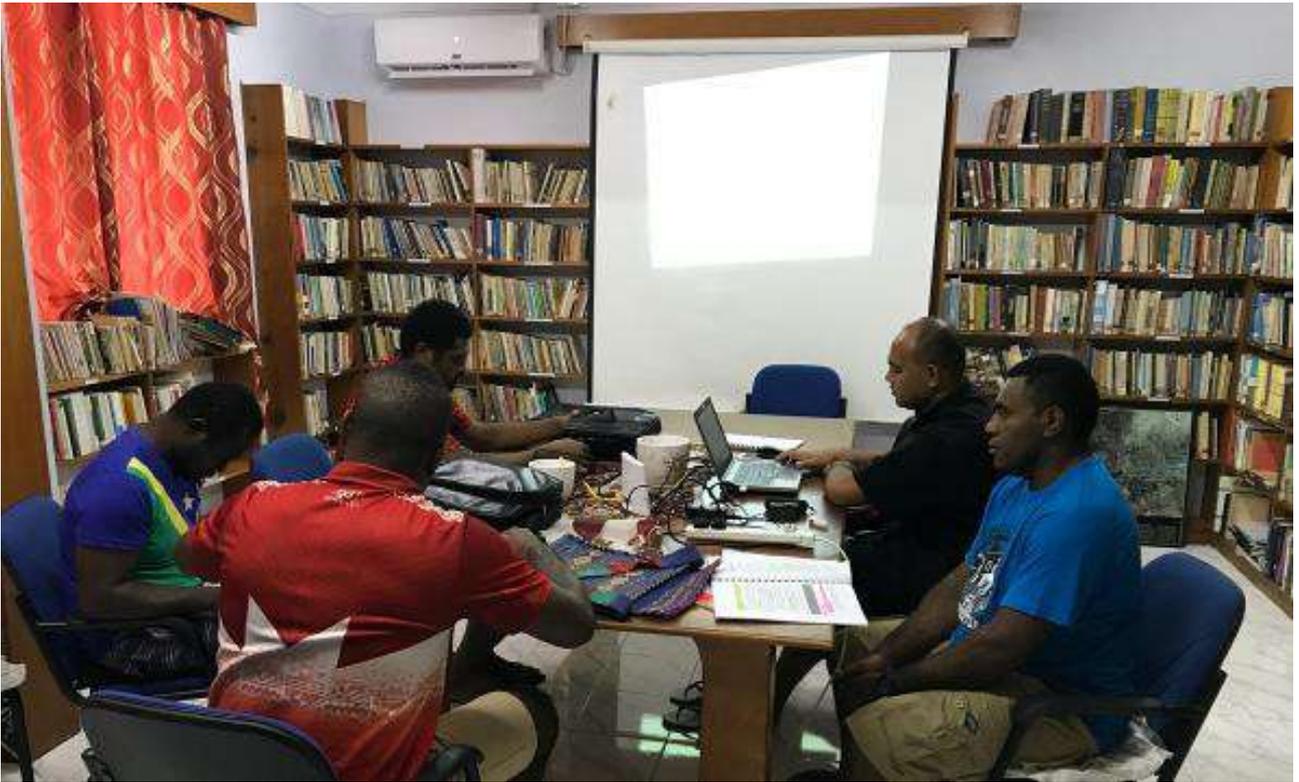
Fr. Denis Revi sm donne des cours d'orientation aux sept étudiants en pré-propédeutique.



Nous saisissons l'occasion pour planter plus de légumes et de tubercules au jardin.



Pendant ce temps, les cours au séminaire ont repris à travers un programme en ligne appelé Zoom.



Fr. Aisake Silatolu sm donne des cours de philosophie avec des étudiants maristes de 2e année tout en se connectant avec d'autres maisons de formation sur Zoom.

Les programmes sportifs et autres initiatives ont été annulés. Nous les avons remplacés par des travaux aux jardin en y plantant des légumes et en réalisant d'autres projets d'embellissement.

Mercredi, la semaine dernière, nous nous sommes réunis à 23 heures comme communauté prier le Notre Père avec le Saint-Père ainsi qu'avec le monde pour la pandémie du coronavirus. Nous continuons de prier pour les pays gravement touchés, en particulier pour vous en Italie. Que notre Sainte Mère intercède pour nous et permette aux médecins et aux scientifiques de trouver un remède.





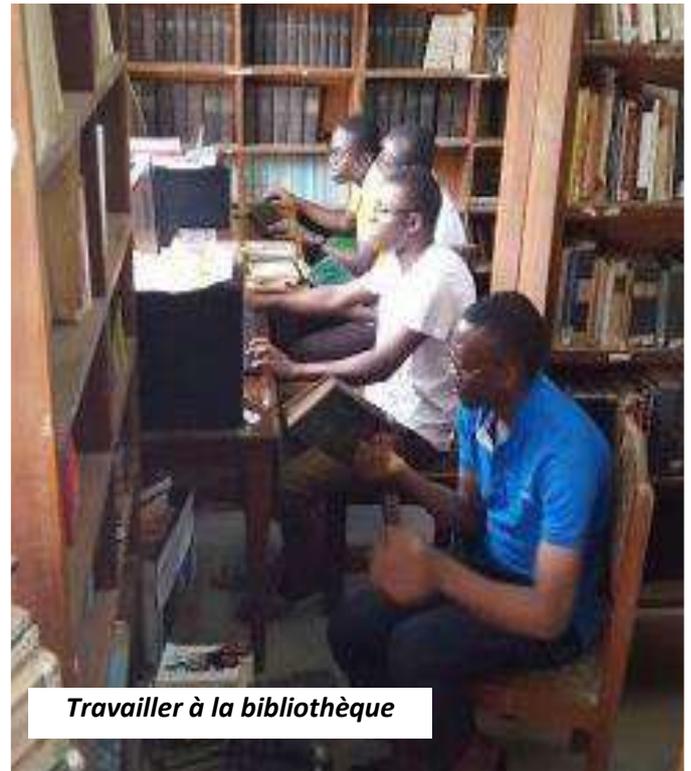
MAISON SAINT PIERRE CHANEL

La vie à la Maison Saint Pierre Chanel en ce moment de verrouillage

Par suite de l'écllosion du COVID-19, le Cameroun connaît une propagation rapide du virus. À l'heure actuelle, les chiffres officiels du ministère de la Santé publique au 31 mars 2020 montrent que le Cameroun a enregistré un total de 193 cas (182 cas actifs, 6 décédés et 5 récupérés). Il y a encore plus de cas non identifiés en raison de la lenteur du dépistage et de la réaction du gouvernement. Yaoundé (capitale) et Douala (capitale économique) sont les régions les plus touchées.

Depuis plus de deux semaines maintenant, les écoles sont fermées, les rassemblements religieux et publics suspendus, les bars et les centres de loisirs ferment à 18h, les transports publics sont réglementés afin de maintenir la distance sociale. Le plus grand danger est que les gens semblent ne pas le prendre au sérieux. Mais nous devons rester à la maison, rester en sécurité et occuper notre vie communautaire.

Depuis le début de l'isolement, toutes les écoles étant fermées, nous avons ajusté notre programme communautaire pour garder la vie occupée et utile de diverses manières. Dieu merci, nous allons tous bien et en sécurité. Nous donnons plus de temps pour la prière, le sport et le travail manuel. Les élèves ont beaucoup de devoirs à faire et cela les tient occupés. Certains prennent du temps



Travailler à la bibliothèque

pour faire du jardinage autour de l'enceinte. Les novices en attendant leur prochaine destination s'amuse sérieusement à réorganiser la bibliothèque communautaire.

Pour certains étudiants, l'expérience du verrouillage présente de nombreux avantages pour eux. L'un d'eux a déclaré : « Je trouve plus de temps pour travailler sur mes devoirs sans aucune pression, me reposer et prier pour les besoins du monde. J'apprends à faire beaucoup de choses que je n'ai pas eu à faire, comme cuisiner le dimanche et faire des petits boulots. »



Philosophie de travail en groupe



Travail créatif

Cette période d'isolement fait ressortir beaucoup de talents cachés, la maison est plus organisée et propre, et nous avons plus de temps de qualité ensemble.



La peinture



pépinière de légumes

Je sais que tu es présent dans ce Saint Sacrement. Éloigne de nous Seigneur ce Corona virus. Que ta main curative vienne à notre secours. Prends pitié de ton peuple qui souffre et qui n'a pas de moyen pour se nourrir ou encore de se soigner. Éradique cet ennemie invisible qui nous fait souffrir émotionnellement en nous faisant peur. Viens à notre secours Seigneur et prends pitié de ton peuple souffrant. Guéris nous de ce virus et fais nous revenir à toi et sache que Dieu est plus fort que toute action machiavélique humaine. Rien n'est au dessus de toi Seigneur. Amen



Jardin prêt pour la plantation and Pépinière de légumes.

Marist Seminary, Auckland, Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande est à ce qu'on appelle le niveau d'alerte 4, ce qui signifie que nous sommes totalement bloqués. Comme dans beaucoup d'autres pays, nous ne pouvons quitter notre domicile que pour aller dans un supermarché, une pharmacie ou faire de l'exercice.

Nous continuons le programme du séminaire avec la routine habituelle de prière, de réunions de formation, de travail intérieur et extérieur et de temps communautaire.



Notre chapelle est une partie importante de notre vie quotidienne, et pendant cette période de fermeture, nous avons eu la chance de pouvoir continuer notre programme de méditation, de prière et de messe. Prier pour notre pays et le monde entier a été très importante.

Le Collège théologique, où les séminaristes étudient, propose des cours en ligne. Du 30 mars au 20 avril, le collège est en vacances pour les vacances de Pâques. Les cours reprendront après cette date, continuant à être en ligne ou en classe si le collège ouvre à la fin du verrouillage de quatre semaines.

Les séminaristes poursuivent leurs études internes qui comprennent - des réunions de formation humaine, des études maristes, des conférences et des cours de musique.

Ils continuent également à faire leurs devoirs et à poursuivre leurs études.



Il y a généralement un cuisinier au séminaire qui prépare le repas du soir du lundi au vendredi. Elle ne peut plus se rendre au travail, alors les membres de la communauté se relaient pour cuisiner.

Nous avons la chance d'avoir plusieurs très bons cuisiniers et la variété des plats préparés a élevé les esprits de la communauté.

Fr. Chris est notre « acheteur » assidu et fournit tout ce dont nous avons besoin. Parfois, cela peut prendre un certain temps, selon les files d'attente.

Nous nous préparons également à fournir des liturgies en ligne pendant la saison de Pâques sur le site Web diocésain local. Nous préparerons également des réflexions pour la page Facebook du séminaire, pendant la neuvaine des vocations menant à la fête de saint Pierre Chanel.



En parlant de notre expérience jusqu'à présent, nous sommes conscients de la chance que nous avons ici par rapport à tant d'autres parties du monde. Ce temps nous a permis de devenir plus sensibles les uns aux autres, d'approfondir les amitiés, mais aussi de se permettre mutuellement d'avoir leur propre espace.

Nous envoyons nos salutations de Pâques à tous les membres de la Société et les assurons de nos prières.

Pat Breeze SM et la communauté du séminaire mariste.



Nik Rodewald

Ces dernières semaines, alors que le COVID-19 a balayé le monde y compris les États-Unis, ont été mouvementées. Notre foi nous rappelle que là où il y a des turbulences, il y a aussi de la grâce. Ici, à Washington, DC, l'Université catholique d'Amérique où je termine ma maîtrise en musique a pris ses vacances de printemps depuis le 7 mars. Je me suis rendu à Poughkeepsie, New York, pour rendre visite à nos confrères, John Ulrich, SM et Kevin Duggan, SM, et aussi pour participer à un événement d'animation vocationnelle avec les étudiants de Marist College. Ce fut une grâce de partager les expériences de certains des étudiants qui restent fidèles dans la recherche de Dieu et de leur vocation y compris ceux qui n'ont pas le soutien de leurs parents, de leurs amis ou de leur culture. Après mon séjour, je suis allé rendre visite à ma famille pendant quelques jours à Tennessee. À ce moment-là, la situation aux États-Unis s'est empirée et l'université a choisi de dispenser les cours en ligne.

J'ai pu passer quelques jours supplémentaires avec ma famille avant de retourner à Washington, DC. Néanmoins, comme j'avais beaucoup effectué des déplacements au fur et à mesure que la pandémie s'aggravait, et compte tenu de la vulnérabilité de certains de nos confrères à Washington, il a été convenu que je me mettrais en quarantaine pendant la période standard de 14 jours avec un groupe d'amis hors de Washington. La séparation avec la communauté a été difficile. Nous faisons aussi face à l'anxiété que tant de personnes ressentent au milieu de cette pandémie et de cette crise économique. En tant qu'artiste, j'ai pensé qu'une façon pour moi de répondre à cette situation serait de publier de nouvelles œuvres d'art. Je me suis dès lors engagé à publier de la musique, de la poésie et de la fiction tous les trois jours pendant la pandémie, et j'ai lancé une campagne en ligne pour essayer d'inciter d'autres artistes à faire de même. À une époque où plusieurs chrétiens n'ont pas l'opportunité de recevoir les sacrements, la grâce de Dieu trouve d'autres moyens de se manifester dans le monde, et je crois que les beaux-arts en sont parmi ces moyens. Ainsi, tout comme l'incertitude et les turbulences marquent nos jours, je trouve aussi un sentiment d'engouement, car l'incertitude devient un appel à compter sur la grâce de Dieu et l'isolement social devient un appel et un défi à découvrir de nouvelles façons d'être aux côtés des autres.

Maison de formation au Mexique

Après le noviciat, c'est ma première communauté en tant que profès mariste est bel et bien la maison de formation. En y allant, j'étais très enthousiaste car j'allais avoir une toute nouvelle communauté. Je me sentais aussi encore plus comme membre de cette famille et cela me rendait nerveux de penser que j'aurais une grande responsabilité. Ma communauté actuelle est composée de cinq membres : Deux pré novices, qui en sont déjà à leur deuxième année de philosophie, mes frères Eduardo Limón et David Romero. Et deux prêtres : P. Pedro Alarcón, SM et P. Jean Vienne, SM. Quel est l'atmosphère dans notre



communauté ? C'est un air de paix, mais je pense que ce que La coopération et l'aide mutuelle sont les deux meilleurs éléments qui définissent notre communauté. Nous vivons actuellement dans la paroisse Immaculée Conception. Le P. Pedro, est très actif dans son ministère, les fidèles l'aiment. Je

pense que la coopération et l'entraide se sont intensifiées en ces jours de quarantaine : des initiatives se font de manière spontanée surtout dans la retransmission des messes à travers les réseaux sociaux avec l'aide du père Pedro.



Carlos

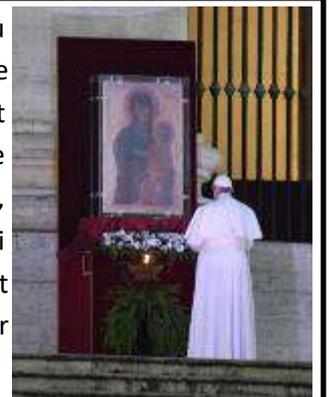
Nous avons demandé à notre cuisinière Cecilia de rester à la maison ce qui fait que nous faisons nous même la cuisine. Cette communauté a vraiment changé beaucoup de

mes attentes : par exemple, lorsque je me souviens que mon formateur, il y a un an, a effectué sa mission dans les montagnes malgré son âge. Nous pouvons identifier notre communauté avec celle de Nazareth. C'est un espace où nous vivons la vie fraternelle avec une grande ouverture.

Que Dieu et Marie puissent être toujours avec vous.

Carlos

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Êtreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance.



« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur » (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous" (cf. 1P 5, 7).

FRANÇOIS Parvis de la basilique Saint-Pierre, Vendredi 27 mars 2020

L'éclatement du Covid 19, comme nous le savons, est maintenant devenu une affaire mondiale après avoir durement frappé la Chine et d'autres parties du monde comme l'Italie, l'Espagne, la France, l'Allemagne, les États-Unis, etc. Il est si triste remarquer que la propagation se poursuit dans d'autres pays et les gens meurent en grand nombre chaque jour. Cependant, bien que timidement, il y a quelques rétablissements. Ceci constitue un signe d'espoir pour le monde. Néanmoins, nous devons rester vigilant et prier.

Depuis que cette situation est devenue critique, nous sommes confinés dans la maison. Je ne me souviens que d'une seule fois je suis sortie pour aller à l'hôpital parce que je souffrais d'un abcès.

Ma routine normale a été affectée. Maintenant, c'est une sorte de triangle : de ma chambre à la Chapelle, à la salle à manger et de retour à ma chambre où je vais passer la journée à lire, faire mes devoirs et me détendre parfois en regardant un film.

La vie pour nous ici à *Casa di Maria* a été sérieusement affectée. Alors que nous essayons de respecter les recommandations étatiques et ecclésiastiques, certains s'efforcent tout simplement de rester dans leurs chambres quand ils se sentent un peu malades pour le bien des autres dans la communauté ; nous nous

étendons pendant la prière et les repas. La semaine dernière, à l'aide de Zoom et, regroupés en quatre petits groupes par province ou district, nous avons suivi des partages du Centre de protection de l'enfant de l'Université Pontificale Grégorienne. D'ailleurs, certains d'entre nous étudient en ligne en utilisant la même application. Vous pouvez imaginer le défi aussi pour nous les étudiants surtout en ce second semestre.

Néanmoins, j'essaie de vivre ce moment difficile en considérant le côté positif de celui-ci. Ce moment d'enfermement à domicile m'a donné l'occasion de

cogiter chaque jour sur mon existence ; pour voir comment j'ai bien vécu en tant que chrétien et en tant que religieux ; combien je n'ai pas bien vécu et comment je peux être mieux. J'ai récemment eu ma direction spirituelle sur Skype. C'était bien et nous avons pu prier et parler. Il est également temps pour moi de remercier Dieu pour son amour et sa grâce. En tout, nous devons rendre grâce. Dieu seul a la réponse à toutes nos nombreuses questions en ce moment d'épreuves, et il est sur contrôle.

J'appelle ma famille presque tous les jours pour leur donner de mes nouvelles parce qu'ils sont inquiets pour moi. Ils sont également très préoccupés par la situation ici en Italie. Je m'inquiète aussi pour eux. Mais mon conseil est que tout le monde reste calme, toujours s'informer et rester ferme dans la prière.



MUKONG
Gabriel Tim,
SM



Qui a cru que cela arriverait ?

Un malheur s'est abattu dans le monde et ne sème que de la terreur. Le covid n19 nous a forcé dans un confinement sans précédent et nous donne matière à penser. Notre style de vie, l'existence du bien et du mal, l'existence de Dieu et la place de l'homme dans le monde sont mis en cause. Tout est au ralenti ! L'a réaction première serait ainsi de trouver le coupable car cela apaiserait nos peines. Mais hélas, le virus continue son carnage de contamination !

Certes ces questions existentielles susmentionnées sont de toujours, mais elles se font beaucoup plus actuelles avec cette pandémie. De la peur au doute, d'un sentiment de révolte à celui de l'impuissance, telles sont les sentiments qui habitent notre nouveau quotidien. On ne sait plus à quel saint se vouer.

Cependant, en ces temps difficiles où nous expérimentons notre vulnérabilité et nos limites humaines, l'espérance ne cesse d'habiter les cœurs. L'on est tenté de dire qu'en quelque chose malheur est bon. Ces moments, bien que dures, nous donnent l'occasion de nous reconnecter avec ceux qui nous sont plus proches physiquement et qu'on ignore souvent. La 'bonne nouvelle' du confinement reste dans le fait de mettre de l'ordre dans sa vie, de passer du temps dans la prière et la méditation, du temps pour chercher Dieu et voir la beauté de l'autre ; un temps qui nous donne la possibilité d'exploiter d'autres manières de faire et de vivre. Notre réponse face à ce malheur doit donc être animée par la foi, l'espérance et la charité.

YOUUM Youssouph Stev, SM



PRINCIPES DE MORT, PRINCIPES DE VIE



Depuis que j'ai quitté la maison à l'âge de 14 ans, je n'ai cessé d'être jardinier. Et d'après ce qui m'est arrivé la semaine dernière, il est préférable pour moi de le mettre par écrit. Le samedi après-midi, après le "Pranzo" communautaire, Arnaldo a suggéré que nous allions ensemble visiter le jardin abandonné, qui est un peu loin du 4ème étage. Nous sommes descendus avec nos outils pour transporter un peu de terre et obtenir de nouvelles plantes pour notre communauté. À la fin, il y avait beaucoup de petites plantes légèrement exotiques couvertes d'herbe. En effet, c'est un jardin négligé. J'ai fait de mon mieux pour en extraire certaines d'entre elles et leur offrir quelque chose de différent. J'ai cherché des pots; Je les ai préparés et plantés un par un. Surtout celui-ci que vous voyez sur l'image. Lors de la replantation et de l'arrosage, j'ai dit "Bienvenue!"

Arnaldo a sourit et dit: "Pourquoi ne dis-tu pas à la petite plante que c'est le meilleur endroit pour elle?" J'ai répondu que je ne pouvais pas et ne devrais pas.

Qu'elle, la plante, devait faire son expérience par elle-même. Je ne voulais pas lui mentir ou lui offrir une expérience toute faite à la place, tout comme quand quelqu'un veut rejoindre la congrégation, nous ne lui disons pas de venir parce que c'est le meilleur endroit. Non, nous ouvrons plutôt nos portes pour que chacun puisse vivre une expérience. Eh bien, juste deux jours plus tard, les feuilles de cette petite plante se sont flétries sensiblement. Vu de dessus, il n'a pas l'air bien du tout. En fait, j'ai pensé à mon échec possible de le déplacer de son environnement sauvage vers le nôtre. Aujourd'hui est le troisième jour où il a fallu changer la perspective dans laquelle je regarde cette «guerrière» et vu d'en bas le germe qui vient du centre de la même racine est évident et clairement visible.

C'est ce qui m'encourage tellement: face aux principes évidents de la mort qui nous confrontent. Ceci est possible que, si nous changeons de perspective à savoir de découvrir ce que sont en réalité des principes de vie. Aujourd'hui, parce que le corona virus nous oblige à garder nos distances, sans cours à l'université, on a tendance à réagir comme ma petite plante: on s'énerve, on pense que "ce n'est pas si mal", que "ce sont des contes purs – fake news".

Et nous voyons avec autant d'aisance que de superficialité que nos «feuilles» se décomposent rapidement parce que nous ne pouvons pas partir, ni utiliser les transports, ni voyager. Les gouvernements prennent soin de leurs peuples en fermant les frontières et les aéroports; ou ceux qui deviennent incontrôlables et courent pour vider les centres commerciaux. Cela nous dérange qu'ils changent notre environnement aussi radicalement, de cette manière, de manière si inattendue. Il me semble que nous soyons obligés de vivre plus longtemps avec ces membres, les couples mariés dans leurs appartements, les frères ou sœurs des communautés religieuses.

Nous aimons être informés, influencés par les opinions, et même nous adapter avec une certaine facilité, voire ennuyeux. Mais il y a encore quelque chose à faire: qu'après les



trois étapes précédentes, nous nous laissons «recréer» par la situation délicate. Il semble drôle qu'ici parmi nous, que nous soyons vingt frères de la même communauté. Et voilà que nous sommes dans une reconfiguration continue pour maintenir une vie active et saine. Hier, nous avons commencé à prendre de la nourriture à une plus grande distance. Un maximum de deux ou trois frères pour chaque table. En fait, un petit groupe doit se rendre dans la pièce à côté de la salle à manger. Et que dire de nos cuisinières? Elles ne peuvent pas venir parce que personne ne peut quitter sa maison et nous évite des risques de contamination. Nous avons fait une liste pour cuisiner en semaine et tout le monde est libre de cuisiner pour la communauté selon sa convenance. Nous qui avons fait vœux de servir les pauvres, nous aimerions faire de la pastorale et aujourd'hui, nous sommes tous invités à rester à la maison. Il n'y a même pas de célébrations publiques de la messe dans la ville.

Ici, nous nous recréons. J'apprends à mieux connaître mes frères, je les vois plus et je les vois mieux. Nous rions plus et savons ce que nous pensons. Je ne savais pas, par exemple, qu'Arnaldo est un bon cuisinier et même mes autres frères. De manger tous ensemble à manger séparément m'invite à m'ouvrir plus c'est-à-dire à une communication personnelle et directe. Nous avons à présent plus de temps pour mieux préparer nos liturgies et célébrations Eucharistique. Ou il peut arriver que certains ne restent informés et isolés que le plus longtemps possible pour ne pas être infectés, pour ne pas mourir, surtout quand il faut se procurer des légumes au magasin.

Il y a de petits gestes qui nous montrent que nous nous épanouissons, et que dans cette situation délicate, il y a aussi ceux qui souffrent, et il y a des signes de vie parmi nous. Un virus nous mobilise tous pour recréer nos environnements sociaux, familiaux et communautaires pour le mieux. C'est vrai que ce n'est pas la fin du monde. Mais sera-t-il bon d'imaginer ce qui se passera lorsque le virus sera passé; aurons-nous une meilleure réalité? Aurai-je une meilleure relation avec mes frères, avec mes parents, avec mes voisins? Peut-être que nous ne voyons toujours pas les nouvelles pousses, mais comme cette petite plante dans notre jardin, cela nécessite seulement un changement de perspective et la capacité de nous laisser recréer et pas seulement d'être informé.

D'Europe, du moins ici à Rome, nous célébrons tous Saint Joseph, en suivant son exemple de silence. Il est curieux que la ville vive cette immobilité, sans autant de mouvement de transport. De ce silence, de cette tranquillité, nous prions et offrons nos célébrations à ceux qui ont perdu la vie et à tous ceux qui souhaitent participer et recevoir la Sainte Communion.

Jaime Perez Martinez sm

